

LE IOVRNAL DES SCAVANS,

Du Lundy XVIII. Ianvier M. DC. LXVI.

Par le S^r. G. P.

FRANCISCI MARIÆ CARDINALIS
Brancatij de usu Chocolatis diatriba. Romæ. In 4.

AV lieu que dans l'Europe on se sert de biere au defaut de vin, dans l'Amerique on se sert de Chocolate. Ce breuvage est fait d'une certaine paste, dont la base est le fruit d'un arbre del'Amerique, que l'on appelle Cacao, avec lequel on mesle de la canelle, un peu de poivre, & des gouffes de Campeche, qui ont l'odeur & presque les memes qualitez que le fenouil. On prend une once de cette paste, que l'on delaye dans un demy-septier d'eau, & on y adioute une demy once de sucre pour rendre cette composition plus agreable. Les Indiens aiment passionnement ce breuvage, & ils en boient en si grande quantite, que dans la nouvelle Espagne seule on y employe par an plus de douze millions de liures de sucre. Et la raison pour laquelle ils en font tant d'estat, c'est non seulement parce qu'il est agreable au goust, mais encore parce qu'il a de merueilleuses qualitez pour

H

conferuer la santé. Car on dit qu'il aide à la digestion, qu'il engraisse, qu'il eschauffe les estomachs qui sont trop froids, qu'il rafraischit ceux qui sont trop chauds, enfin qu'il a plusieurs autres vertus admirables, que les Medecins Espagnols vantent extraordinairement.

Le Chocolate ayant esté apporté de l'Amerique en Europe, l'usage en est deuenu en peu de temps si commun, qu'en Espagne on estime que c'est la derniere misere où vn homme puisse estre reduit, que de manquer de Chocolate. Et en Italie il y a beaucoup de personnes de toutes sortes de conditions, mesme des Religieux, qui se sont accoustumez à en prendre tous les iours. Mais le scrupule que quelques-vns ont fait d'en prendre les iours de ieusne, a donné lieu à vne question celebre, qui a partagé les Casuistes; sçauoir si on peut boire du Chocolate les iours de ieusne sans contreuenir au Commandement del'Eglise.

Ce qui fait la difficulté, c'est que suiuant le sentiment ordinaire des Theologiens apres S. Thomas, il n'y a que l'aliment qui rompe le ieusne, & non pas le breuuage. Or d'un costé il semble que le Chocolate soit vne espeece de breuuage, & de l'autre plusieurs pretendent que l'on le doit plustost mettre au nombre des alimens. Car ils disent que c'est vne nourriture tres-solide, & Stubbe Medecin Anglois, qui a fait vn traité du Chocolate, a experimenté que l'on tire plus d'humeur onctueuse & nourrissante d'une once de Cacao, que d'une liure

de bœuf ou de mouton. Neantmoins le Cardinal Brancacio soustient que le Chocolate ne rompt point le ieufne, & il a fait exprès cette dissertation pour le prouver.

Sa raison principale est, que le Chocolate de sa nature est vn breuvage, & passe autant pour breuvage dans l'Amerique, que le vin & la biere dans l'Europe: d'où il conclud, que si on peut boire du vin & de la biere sans rompre le ieufne, il est aussi permis de boire du Chocolate. Il adioust que la quantité de la paste qui entre dans le Chocolate n'estant que d'une once, n'est pas suffisante pour rompre le ieufne; d'autant plus que dans cette once de paste il n'y entre pas la moitié de Cacao. Et à ce que l'on obiecte, que le Cacao est fort nourrissant, il respond que cette raison conclud autant contre le vin & contre la biere, que contre le Chocolate; puis qu'au rapport de Galien il y a du vin qui nourrit autant que la chair de porc, laquelle cependant est censée la nourriture la plus solide de toutes, & pour cette raison estoit l'aliment ordinaire des Athletes: & la biere estant faite, comme elle est avec du bled ou de l'orge, ne peut pas qu'elle ne nourrisse; & neantmoins ny le vin ny la biere ne passent point pour alimens, mais seulement pour breuvage, & selon le sentiment ordinaire des Theologiens ne rompent point le ieufne.

Caldera Medecin Espagnol, qui auoit soustenu l'opinion contraire dans vn liure qu'il a intitulé, *Tribunal Medico-Magicum*, a trouué ces raisons si for-

tes, qu'ils s'y est rendu, comme il l'a tesmoigné par vne lettre escrite au Cardinal Brancacio, laquelle est à la fin de ce liure.

Au reste ce Cardinal auertit prudemment, que quoy que de soy-mesme le Chocolate, aussi bien que le vin, ne rompe point le ieusne, cela ne doit point seruir de pretexte pour en abuser & pour en boire avec excez. Car en ce cas il est vray que l'on ne pecheroit pas contre la loy Ecclesiastique, qui commande le ieusne; mais on pecheroit contre la loy de nature, qui oblige à la temperance. Et quand mesme on n'en boiroit pas avec excez, si l'on en beuvoit exprés pour faire fraude au Commandement de l'Eglise, l'intention seroit mauuaise, quoy que l'action d'elle-mesme ne fust pas criminelle: & ainsi on meriteroit tousiours d'estre puny, non pas pour auoir transgressé le precepte de l'Eglise, mais pour auoir eu intention de l'éluder.